



# HUBLLOT

JOURNAL DE L'ASSOCIATION  
VAUDOISE DES UNIONS  
CHRÉTIENNES FÉMININES

SEPTEMBRE 2023  
NUMÉRO 620

## ACTIVITÉS DES UCF

ENTHOUSIASME DEPUIS 2021

4

Jubilé UCS

10

Coups  
de cœur

# ÉDITO

## Reconnaissance



Ecrire un éditto sur la reconnaissance ! C'est un thème très vaste selon la définition que nous voulons lui donner.

On dit que si l'être humain a besoin de reconnaissance, cela serait dû au fait qu'il a besoin de se prouver qu'il existe réellement ou pour combler un vide. Qui n'a pas entendu cette phrase : « Avec tout ce que j'ai fait pour toi, tu pourrais être un minimum reconnaissant ! ». Sans pour autant aller jusque là, nous ne pouvons pas nier combien cette reconnaissance est parfois nécessaire à notre construction.

J'ai côtoyé beaucoup d'enfants qui n'avaient pas reçu cette reconnaissance. Dans le travail éducatif que les éducateurs effectuaient auprès d'eux pour restaurer ce manque, il était difficile de les aider à croire en eux. Ils peinaient à accepter les encouragements des adultes. C'est pourtant de là que part leur reconstruction. Nos enfants ont un grand besoin de cette reconnaissance pour pouvoir avancer dans leur vie d'adulte.

Il y a, à mon sens, plusieurs formes de reconnaissance. Il y a celle qui consiste à être reconnu pour soi, pour le travail accompli, pour toute la difficulté et le temps consacré. Peu de personnes ne peuvent vivre sans cette reconnaissance. Quand bien même nous essayons de donner sans rien attendre en retour.

Il y a aussi la reconnaissance envers l'autre qui nous fait éprouver de la compassion de l'empathie pour autrui, une forme de remerciements pour ce qu'il a fait pour nous, pour son prochain. De tout temps, nous avons appris à remercier, à aimer, à être reconnaissant envers les uns et les autres. Combien de personnes, je pense à l'abbé Pierre, à Sœur Emmanuelle, et tant d'autres, ont aidé des personnes démunies, en silence. La reconnaissance leur est revenue après leur départ pour l'éternité.

Notons aussi la reconnaissance dans la fraternité existant dans diverses rencontres, comme les retrouvailles, thème de la méditation de notre Hublot. Se remercier, se revoir, se souvenir, se rappeler tant de mots pour exprimer le bonheur de ce que chacune a apporté.

Je vous souhaite à toutes une belle lecture de ce nouvel Hublot avec toute ma reconnaissance de ce que vous lui apportez, car sans vos articles, photos et autres nous ne pourrions pas l'éditer.

\_ Evelyne Lopériol, trésorière des UCF

# MÉDITATION

## Retrouvailles



*C'est à la « Chapelle Origami » de St-Loup que la première partie de notre journée Retrouvailles s'est déroulée.*

Dans les activités des UCF, il y en a une, très attendue : celle des retrouvailles. Entendez par là, que les participantes des camps de Leysin, d'Evolène et peut-être, bientôt d'Adelboden se retrouvent une fois l'an, en plus des camps, pour une journée, dite de retrouvailles.

Cette année, j'ai eu le privilège d'organiser cette rencontre pour les campeuses de Leysin. C'était à Cossonay-Ville, via la communauté de St-Loup et ce fut de bons moments de vivre ensemble. Du coup, je me suis demandé si toutes les retrouvailles dans nos vies sont de réels moments de joie.

D'ailleurs, que signifie le mot retrouvailles ? Dans le dictionnaire « Le Robert », il est juste dit comme définition : le fait, pour des personnes séparées, de se retrouver. C'est la même définition dans le « Larousse ». Donc, normalement, les retrouvailles sont faites pour se retrouver, pour garder contact afin de ne pas se perdre de vue et de se réjouir ensemble.

Dans la Bible, nous avons un récit de retrouvailles très fameux, qu'on trouve dans la parabole du fils prodigue ou dans certaines versions du fils retrouvé (Luc chap.15/11 à 31). Dans cette histoire, un fils réclame sa part d'héritage, quitte la maison de son père, mène une vie de débauche et quand il a dilapidé son bien, il décide de retourner chez son père, le profil bas. Il s'humilie devant lui, qui l'accueille à bras ouverts. C'est probablement une illustration de ce qui nous attend auprès du Père céleste !

Pour ma part j'ai assisté à plusieurs retrouvailles heureuses. Je pense particulièrement à un membre de notre famille qui a coupé les ponts avec nous pendant 39 ans et qui a repris contact après cela ; ce fut inattendu et merveilleux.

Peut-être que parfois, on espère des retrouvailles qui n'auront jamais lieu. On dit que l'espoir fait vivre. Je ne sais pas si c'est juste. Le Seul qui peut réellement combler le vide de l'absent dans nos cœurs, c'est Dieu qui aime nous retrouver, qui que nous soyons et quoi que nous ayons fait. Quelle merveilleuse espérance ! Belles retrouvailles en perspective !

\_ Marie-Christiane Martin

# JUBILÉ UCS

25 ans de la fusion



← Sur la colline de Vaumarcus, Marlies Petrig, Martial Débely et d'autres préparent l'apéro lors de la 1ère Conférence des délégué-e-s des UCS.



↑ Roseline Avigdor et Martin Vogler

n'étaient pas enchantées du tout, car à l'époque, l'association comptait de nombreuses membres et était forte et active. Il a fallu affronter cette question, ajoute-t-elle. Roseline se souvient des tensions engendrées entre les membres pour ou contre cette idée, avec la crainte d'une perte potentielle pour les femmes. Marlies se souvient avoir dû manquer à grands regrets, car malade, le premier week-end d'échanges à Berne. Dès le départ, elle était convaincue de la nécessité de participer à ces discussions et de prendre position. Au printemps 2023, elle a rencontré la vice-présidente de l'association nationale UCF de cette époque, Margrit Schütz, elle évoque ces lignes écrites après leur échange :

« La fondation des Unions Chrétiennes Suisses / CEVI Schweiz il y a 25 ans n'a pas été une promenade de santé. Non, ce processus a plutôt été jalonné de négociations difficiles et d'une phase de préparation de plusieurs années. La « fusion » a été initiée par quelques hommes, notamment dans les rangs du Bund, la fédération suisse alémanique des UCJG / UCF. Avec le recul de 25 ans, on peut affirmer avec certitude aujourd'hui que les structures de l'époque étaient très enchevêtrées et peu claires pour tous. En d'autres termes : elles n'étaient pas viables.

Qu'est-ce qui nous a poussés à l'époque à être critiques et à ne pas accepter sans discussion la nouvelle fondation ou la fusion ? La crainte que les préoccupations des femmes ne soient pas prises au sérieux, qu'elles soient marginalisées à la table des négociations et dans l'écriture de l'histoire. Le soin et l'attention portées à ce processus ont porté leurs fruits, terrain propice à ce qu'une collaboration constructive puisse voir le jour. La vigilance avec laquelle a été pensée la nouvelle structure de l'association à l'époque devrait rester de mise aujourd'hui : soit de veiller à ce que personne ne soit exclu, individu ou groupe, ni ne soit marginalisé. »

Un comité de transition (Übergang executive Komitee) a reçu la mission d'élaborer des propositions concernant la structure, le logo et le lieu de la nouvelle organisation. Pour Marlies, il était important que la présidence de cette nouvelle entité soit assurée par une femme, comme un signe fort de prendre sa place. Elle s'est montrée vivement intéressée par le poste. Martin Bauer, également candidat, s'est finalement retiré. Les UCF se sont mobilisées pour avoir une bonne place, il était important que toutes et tous puissent participer au même titre. Roseline, engagée par les UCF suisses, se souvient d'avoir traduit de très nombreux textes pour que les romands - en particulier les UCF Vaudoises - puissent être inclus eux aussi dans les discussions et décisions. Il régnait un bon état d'esprit au sein de ce comité de transition : le processus s'est déroulé de manière très sérieuse, avec plusieurs variantes d'organigramme (Marlies se souvient du soin porté au graphisme), de même que du logo, qui a engendré des échanges riches et animés. Le comité a également veillé à l'équité des représentations au sein des UCS / CEVI CH.

## 25 ans déjà... que les Unions Chrétiennes Suisses (UCS) – CEVI Schweiz existent...

Ces lignes pour marquer cet anniversaire du mouvement suisse auquel les UCF Vaudoises sont affiliées, et apporter quelques clés de compréhension sur la structure qui le constitue et le processus qui a conduit à sa création. Ce d'autant plus que les UCF Vaudoises y ont participé très activement et qu'il s'agit donc d'un pan de notre histoire...

Marlies Petrig (première Présidente du CEVI CH/UCS) et Roseline Avigdor (employée des UCF Suisses durant le processus de fusion) ont volontiers partagé leurs souvenirs dans un magnifique jardin d'un restaurant de Soleure tout récemment, Paulette Schulé et Esther Janine Zehntner ont également évoqué les leurs. La rédaction les remercie chaleureusement d'avoir contribué à cet article.

Quel était le but de créer les Unions Chrétiennes Suisses / le CEVI Schweiz ?

Avant tout pour simplifier les structures existantes, très complexes dans leur organisation et leurs liens. Tout était compliqué et plusieurs instances officielles demandaient à n'avoir qu'un seul interlocuteur au niveau Suisse (subventions notamment). Imaginez plutôt : Il existait alors une association UCJG et une autre UCF au niveau suisse, une association regroupant UCF et UCJG au niveau suisse alémanique (CEVI Bund), et au niveau romand, la FRUC (Fédération Romande des UCJG) et les UCF Vaudoises.

Marlies relève que les premières discussions sur l'idée d'une fusion de tous ces organes faïteurs en une seule entité datent de 1991, au niveau des associations suisses UCJG et UCF. Sollicitées par les UCJG, les UCF

→ Une des réunions préparatoires au cours de laquelle la fusion a été votée.

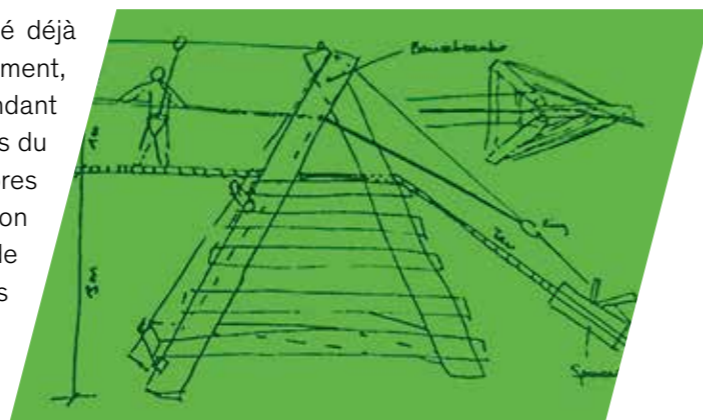




Logo fabriqué en 3 dimensions, présenté lors de l'événement fondateur à Berne. L'élément commun à tous les logos des associations YWCA et YMCA dans le monde est le triangle équilatéral, symbole de l'équilibre entre le corps, l'âme et l'esprit. Il est rouge pour les mouvements mixtes (YMCA) et bleu pour les mouvements féminins (YWCA). Dès lors, le triangle rouge des UCS est entouré d'un ruban bleu symbolisant la partie féminine du mouvement (UCF).

Des assemblées consultatives ont régulièrement eu lieu durant tout le processus, notamment de 1996 à 1997, sur les règles de fonctionnement (dont la parité femmes-hommes) etc. Pour tenir compte des voix opposées, en particulier de la Suisse romande (qui a dû constituer les UCR, Unions Chrétiennes romandes, pour réunir la FRUC et les UCF Vaudoises), certaines clauses particulières tenaient compte des minorités linguistiques notamment. Esther Janine Zehntner se souvient : « J'avoue que je n'étais pas très chaude pour la fusion. Je craignais que l'histoire des UCF en Suisse et l'actualité des YWCA au niveau international soient négligées au sein de la nouvelle organisation. Mais il y a une chose sur laquelle j'insiste et que je ne cesse de souligner : les « fusionnaires » ont fait un travail très fin, sensible, parlant et très bon ».

Pour Marlies et Roseline, ce long processus a constitué déjà en lui-même la réalisation de cette « fusion », et finalement, tout le monde était d'accord. Elles relèvent que pendant longtemps, ce thème a volé la vedette aux autres activités du mouvement, tant il a mobilisé l'énergie de tous les membres des associations concernées. Officiellement, la création des UC Suisses / Cevi CH date du 25.10.1997. Une grande manifestation festive s'est déroulée devant le Palais Fédéral à Berne, après une célébration, l'exposition d'un logo géant et la construction symbolique d'un pont en bois pour symboliser cet acte de fusion.



Symboliquement également, la première conférence des délégués des Unions Chrétiennes suisses a eu lieu à Vaumarcus, suivie d'une fête haute en couleurs. Paulette Schulé se souvient : « En tout cas, Lise-Laure Wolff, arrivée en mariée au bras de Jean Emery, qui nous a appris à magnifiquement décorer la salle de Fête, reste un souvenir lumineux (ils étaient respectivement présidente des UCF et président des UCJG vaudois). Plein de souvenirs « remontent » dans ma tête... que de débats, de discussions importantes, parfois vives, mais toujours dans le respect de chacun-e ».

En conclusion, Marlies relève que le mouvement unioniste, de par sa dimension internationale, a toujours été au fait de thèmes avant-gardistes : à l'époque, Roseline Avigdor était rentrée d'un Conseil Mondial en Corée en parlant des nouvelles orientations sexuelles, le dialogue interreligieux a été thématiqué de manière très précoce au sein des alliances mondiales, et avec la prévention des agressions

**La fête du Jubilé aura lieu le 4 novembre à Zurich.**

**Nous vous en partagerons un aperçu dans le prochain numéro de Hublot.**

sexuelles au sein des associations, les UCS ont également joué un rôle de pionniers. Elle ajoute qu'à ses yeux, la coopération internationale, au travers d'Horyzon, reste très importante.

Au passage de cet anniversaire des UCS/CEVI CH, 25 ans plus tard, que retenir d'utile? Engagée comme coordinatrice romande par les UCS juste après leur création, je me souviens de l'état d'esprit enthousiaste qui régnait, du dynamisme de professionnels à Zürich, du professionnalisme du comité, présidé par Marlies, qui m'impressionnait beaucoup, des projets nouveaux mis en place : commissions de travail, dont celle des femmes, qui avait même convié la secrétaire générale des UCF mondiales à donner une conférence et qui m'avait subjuguée avec son projet de créer un fonds alimenté d'1\$ par chacune des 25 millions d'UCF dans le monde.

Avec le recul, ce processus de fusion a créé des liens forts entre toutes les régions, qui portaient les activités au niveau local. Des liens comme le fondement d'une association : rencontres, échanges, qui donnent à toutes et tous la force et le sens de nos actions. J'ai éprouvé ce même sentiment lors du congrès mondial des UCF à Zürich en 2021 : y rencontrer des femmes du monde entier reste profondément ancré en moi.

Prendre notre place en tant que femmes aujourd'hui est un thème toujours actuel : au travers des activités proposées par les UCF Vaudoises, c'est bien de notre place à chacune en tant que femme qu'il s'agit ; je suis convaincue que nous ne pouvons la prendre qu'en lien solidaire avec d'autres, au travers de projets communs où chacune dans notre propre lieu de vie. En défendant les valeurs humaines et féminines qui nous sont chères.

**\_Catherine Jobin, Présidente des UCF Vaudoises**

### Les UCS/Cevi en 2023

- ▶ **11'800 membres**, dont 53% de femmes, plus une quinzaine de membres collectifs
- ▶ **7 associations régionales** : Unions Chrétiennes Romandes (dont les UCF vaudoises font partie) ; UC région Bern ; UC région Bâle, UC région ZH-SH-GL, UC région AG-SO-LU-ZG, UC région Winterthur-Schaffhouse, UC région Suisse orientale
- ▶ **5 domaines d'activité** : Horyzon, Cevi Alpin ; Cevi Militär, Centre UCJG Hasliberg, Association Perspektive Leben

Les UCS représente le 3<sup>e</sup> plus grand mouvement de jeunesse en Suisse, après les Scouts et les Jubla. De plus en plus, les UCS proposent des activités bas seuil qui touchent des personnes qui ne sont pas comprises dans le nombre de membres. Le travail classique des jeunes (semblable aux offres des scouts et des Jubla) représente environ 80% du travail des U.C., mais il existe en outre de nombreuses autres offres comme les garderies d'enfants, les aides aux devoirs, les groupes sportifs, le Ten Sing (chœur de jeunes), les sports alpins, etc. Selon un sondage effectué auprès des membres en 2020, les UCS atteignent plus de 40'000 personnes avec leurs différentes offres.

# NOUVELLES ACTIVITÉS

## Quelques clins d'oeil

**Les nouvelles activités UCF, lancées suite à notre appel à projets de 2020, permettent à de nombreuses femmes de découvrir notre mouvement à travers des journées ou demi-journées passées en toute simplicité. Petite visite dans chacune des activités pour y humer l'atmosphère!**



### Cafés-récits

C'est un scoop : le F d'UCF signifie Féminine. Dès lors, les activités sont proposées aux femmes uniquement. Ah bon, vous étiez au courant? Pourtant, régulièrement, je reçois une inscription de la part d'un homme à qui j'explique gentiment le concept. Et, à chaque fois, je vérifie sur mon site internet: oui, oui, j'ai bien noté «activité réservée aux femmes»\*. Cette fois, un certain Kurt m'a répondu – peut-être vexé d'avoir été évincé: «Ma femme ne m'autorise pas à faire une opération de réassignation sexuelle pour participer à l'atelier. Désolé.» J'en ai évidemment parlé aux participantes du Café-récits du 2 août et, lors de la partie café, nous avons bien rigolé... en parlant des hommes! Cela dit, le thème du mois était «Les repas de famille». Comme d'habitude, des échanges riches et intéressants, mélangeant les souvenirs des grandes tablées des vendanges à ceux de Noël ou de Pâques. Mais pourquoi faut-il toujours manger quand on se voit, en famille ou entre ami-e-s? Nous n'avons pas répondu à la question, mais avons mangé un gâteau. Entre femmes.

**\_Emmanuelle Ryser**

\* Suite au message de Kurt, j'ai mis la note **en gras!**

### Cafés-récits à venir

Les 1<sup>er</sup> mercredi du mois de 15h à 17h  
au Cazard : 6 septembre ; 4 octobre ; 1<sup>er</sup>  
novembre ; 6 décembre

**Inscription :** [e.comme@criture.ch](mailto:e.comme@criture.ch)  
ou 079 784 64 49 (Emmanuelle)

### Bulles Nature

Lors de notre première journée femmes-enfants en nature, nous avons envie d'offrir aux femmes un moment entre elles, sans leurs enfants. Après le repas commun nous avons réuni les enfants pour un atelier «bricolage», animé par l'une de nous et 2 jeunes filles, pendant que les mamans et les grands-mamans s'en allaient juste derrière une petite colline pour un «cercle de partage». Un peu comme dans un conte de fées, les femmes parlaient «de l'autre côté de la montagne», tandis que les enfants allaient de leur côté, comme des grands, confiants et fiers de leur autonomie. Une heure plus tard, nous nous sommes toutes retrouvées en cercle au pied de la petite colline. C'était touchant de voir ces retrouvailles, chaque enfant allant vers sa maman ou sa grand-maman pour lui offrir la petite baguette magique confectionnée durant l'atelier, invitation à mettre de la magie dans leur vie, tandis que les femmes posaient sur la tête des enfants une couronne de lierre décorée.

**\_Anette et Valérie**

### Rencontre Bulles Nature à venir

- 30 septembre - 1<sup>er</sup> octobre: week-end entre femmes, en nature à Vaumarcus

- samedi 25 novembre (10h-16h30): pour femmes (mamans, grand-mamans, tatas, marraines...) et enfants en forêt (Morat)

**Inscription :** [valerie.schmutz@bluewin.ch](mailto:valerie.schmutz@bluewin.ch),  
ou 076 500 62 30 (Valérie)



### Fil à Soi

Fil à soi est un atelier de créativité qui ne manque jamais de nous surprendre tant les rencontres et les créations sont uniques et magiques. Une fois, une participante dit d'emblée ne pas aimer le bois et qu'elle est justement là pour se tester. Lors de la collecte de bois flottés sur la plage, malgré son scepticisme, elle est soudainement attirée par un morceau de bois brûlé. Sa forme lui évoque étonnamment une jambe gainée dans une attitude glamour. C'est ainsi que «La Jambe de Marilyn» est née. Une histoire amusante s'est tissée autour de cette trouvaille improbable. C'est là que réside la magie des ateliers. Des personnalités différentes se réunissent, chacune avec son histoire et sa perspective. Et c'est à travers les rires, les doutes, les transformations inattendues et les découvertes étonnantes, que quelque chose de spécial se crée, quelque chose qui nous relie les unes aux autres. Qui aurait pensé qu'un simple morceau de bois brûlé pourrait devenir «La Jambe de Marilyn» et changer le cours d'une journée? Et vous connaissez la suite? Cette personne s'est ré-inscrite à un second atelier...

**\_Anna et Catherine**

### Atelier Fil à soi à venir

Dernière journée de l'année : samedi 23  
septembre (10h-17h) à Lutry

**Inscription :** [filasoi@protonmail.com](mailto:filasoi@protonmail.com)  
ou 077 941 14 94 (Anna)

### Les Natur'Elles

Mercredi 10 mai, nous avons prévu d'aller du côté d'Assens, cueillir des plantes sauvages et les cuisiner sur le feu. Le jour s'approchant, la météo s'empire et la pluie semble se concentrer sur le Gros-de-Vaud... On hésite: maintenir la sortie et prendre des bâches? l'annuler? changer de destination? Nous optons pour cette troisième option et décidons d'aller au bord du lac vers Allaman, où le soleil semble plus prometteur. Et là, les surprises s'enchaînent: 8 participantes sont au rendez-vous modifié la veille au soir; bien que l'air soit frais, les rayons du soleil réchauffent nos visages et nos cœurs; les rives de l'Aubonne sont propices aux échanges; nous cueillons des plantes sauvages et les dégustons en salade au bord du lac... et au moment de quitter la plage, un jeune homme se rapproche de notre groupe et nous propose un chant en cercle, improvisé, pour mémoriser nos prénoms!... Pour terminer cette journée en beauté, une participante nous fait découvrir une immense plantation de kiwis, la plus grande de Suisse! Comme quoi, une journée annoncée grise et humide peut se transformer en un festival de belles surprises, lumineuses et joyeuses!

**\_Irène et Kanga**



### Sorties avec Les Natur'Elles à venir

dimanche 24 septembre, dimanche 15  
octobre et vendredi 10 novembre

**Inscription :** [lesnaturelles@protonmail.com](mailto:lesnaturelles@protonmail.com)  
ou 078 793 87 85 (Irène)

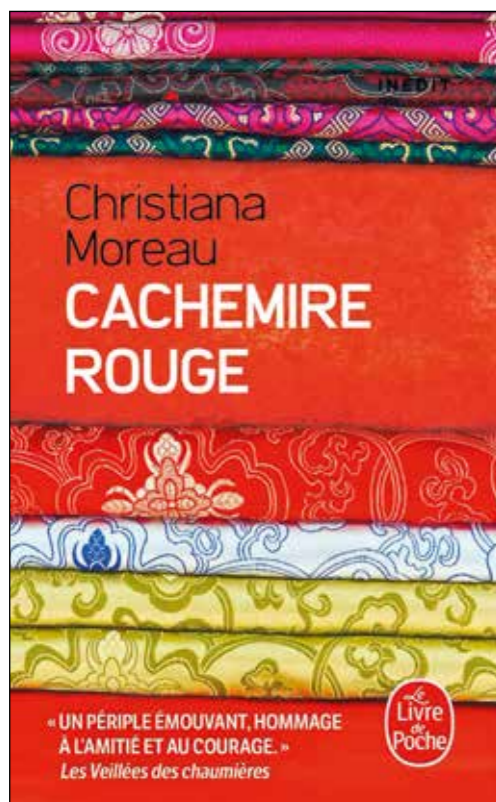
# COUPS DE CŒUR

**Notre appel à coups de cœur a porté ses fruits, merci pour vos contributions et n'hésitez pas à continuer à nous les partager. Voilà quelques lectures inspirantes pour une fin d'été :**

**Cachemire rouge**, Christiana Moreau

Petit livre qui nous fait voyager des steppes de la Mongolie à l'Italie avec une jeune fille, Bolormaa. Après une existence familiale en communion avec la nature, Bolorma découvre la vie dans une usine de textile en Chine. L'espoir d'une vie meilleure la pousse à partir en Europe avec son amie, à braver tous les dangers pour prendre sa destinée en main et réaliser son rêve. Cette fiction rend hommage au courage des femmes.

**\_Josette Morel**



**Un coup de soleil**, Serena Giuliano

Après une rupture douloureuse, Eléonore élève seule ses jumeaux adolescents. Femme de ménage, chaque jour de la semaine, elle entre dans un autre appartement pour en faire le nettoyage. Par courts chapitres nous entrons avec elle dans l'intimité de ses six employeurs. Malgré les difficultés de son quotidien, elle est à leur écoute, leur apporte sa gaieté, son humour. Mais Eléonore cultive un rêve : aller à Venise. Ce rêve se concrétisera-t-il ? J'ai apprécié la fraîcheur de ce livre qui nous plonge dans l'ambiance italienne, Eléonore dans son activité quotidienne est très attachante. Lecture facile, à déguster sur une chaise longue, bien à l'ombre afin d'éviter un coup de soleil.

**\_Suzanne Fustier**

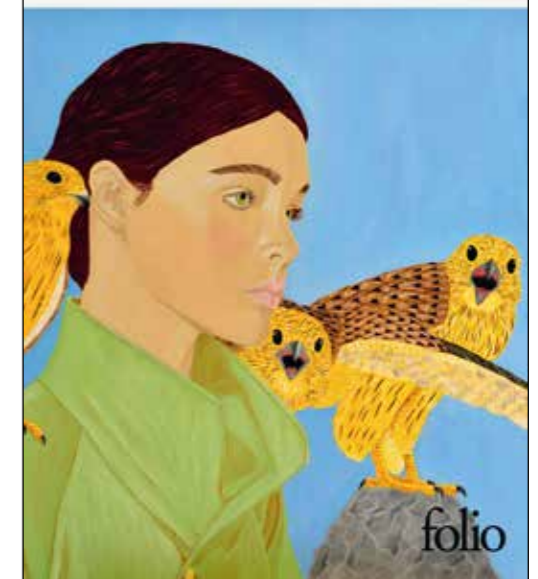
**Le châle de soie vert - Le courage des femmes**, Marcella Meier

L'histoire débute vers 1800. Une jeune veuve, Alma, mène une vie pauvre dans les Grisons. Elle reçoit d'un prêtre, à qui elle avait offert l'hospitalité, un rouet et un précieux châle de soie, qui sera transmis de génération en génération, jusqu'à aujourd'hui. Car l'histoire suit la ligne du temps et des femmes jusqu'à nos jours : Alma, l'héroïne du début, était l'arrière-arrière-grand-mère de l'autrice. J'ai découvert ce livre (publié en 2019) lors d'un séjour au Val Bregaglia, dans les Grisons. J'ai ainsi pu suivre sur les sentiers les tribulations de ces femmes pour qui franchir le col de la Maloja (30 minutes de car postal aujourd'hui) était l'aventure d'une vie. Marcella Meier raconte les conditions difficiles de l'époque dans cette vallée italophone et protestante. Elle rend vivants des personnages qu'elle n'a évidemment pas connus et agrmente son texte de petits encadrés historiques qui nous en apprennent beaucoup. Alma, Lisabetta, Maria et Nina deviennent rapidement nos amies. L'histoire locale de cette famille pourrait être la nôtre et éveillera assurément en chacune des échos personnels.

**\_Emmanuelle Ryser**



**Isabelle Sorente**  
**La femme et l'oiseau**



**La femme et l'oiseau**, Isabelle Sorente

Trois personnages principaux, trois récits entrelacés, et des liens familiaux forts qui vont supplanter, de par la confiance partagée, la sensibilité de chacune, les souffrances liées à des blessures de la vie. Une fille, sa mère et un grand-oncle très âgé, qui semble un peu sauvage, mais qui se révélera d'une jeunesse étonnante avec sa petite nièce aux prises avec les tempêtes de l'adolescence. Ou comment les expériences douloureuses sont transformées en ressources, sous l'œil acéré et fulgurant d'un oiseau qui vient chercher la nourriture pour ses petits, et contribue, par la magie de ces moments apprivoisés, à favoriser l'authenticité des échanges entre les générations. J'ai lu ce récit quasi d'une traite, très touchée par la façon subtile avec laquelle chaque personnage va tracer son chemin au-delà de sa propre crise existentielle, à 14, cinquante et nonante et quelques années.

**\_Catherine Jobin**

Chaque mois, un coup de cœur est publié sur le site des UCF Vaudoises : [www.ucfvaud.ch](http://www.ucfvaud.ch).

# POLAR 2/5

## Mystère autour d'un galet



**Armand vient apporter au poste de police de La Tourlet, un galet trouvé dans une souche d'arbre. Il pense à un lien possible avec la disparition soudaine d'une jeune fille Lydie Féron. La police prend la chose au sérieux...**

### – Chapitre 2 –

Pas grand-chose dans le dossier. Conflit avec les parents dont on ne connaît pas la raison. Ils avaient annoncé la disparition de leur fille, ils semblaient penser à une fugue.

Je me souviens qu'à cette époque, le Tour de Romandie ne passait pas loin et qu'un journaliste français logeait à l'Hôtel de la Gare du village et la jeune Lydie allait volontiers boire un café dans cet établissement. C'était quoi déjà le nom de ce journaliste? Quelque chose avec F... ouais, je m'étais dit: «Tiens, il porte le même nom qu'une ville française. Ff...Fi... euh voyons, ah oui, c'est Figeac. Bon, alors, investiguons de ce côté d'autant que sur ce fameux galet le «F» est apposé sur un des côtés.

Avec Internet je vais le retrouver. Voilà: Xavier Figeac, journaliste sportif. Envoyé spécial au Cameroun pour la coupe africaine de football.

Donc, il n'est plus dans la région.

Et s'il était parti avec Lydie, sans l'accord des parents de cette dernière, ce pourrait être la cause du conflit avec les parents? En attendant Martin et Alban, je vais me rendre chez les parents de Lydie.

Arrivés sur les lieux avec Armand et Alban, Martin demande:

- Alors Armand, elle est où ta souche de sapin?
- On y arrive, patience. Voilà, on y est.
- Bon, il était à peu près où ton caillou? Tu n'as pas trop retourné chaque morceau de branche pour le dégager. De toute façon, à voir l'état de cette souche, je ne pense pas qu'on trouvera grand-chose.
- Alban, s'il te plaît, prends quelques photos... juste par acquis de conscience!
- Alors, Armand, tu ne crois pas que ça a à voir avec la disparition de la fille? Tu m'crois pas, parce que je suis Armand, le brave Armand!
- Mais non, c'est pas ça. On va suivre cette piste. D'ailleurs j'en ai parlé au chef. Mais vois-tu, ici, on ne trouvera rien.
- Retournons au poste.

Pendant ce temps, le commissaire Lucien Hernaux, est arrivé chez les parents de Lydie.

- Vous voulez quoi? Nous parler encore de la Lydie?
- Mais oui, Monsieur. Vous aviez déposé un avis de disparition, alors nous poursuivons l'enquête. J'ai

juste une ou deux questions à vous poser. Est-ce que je peux entrer un moment.

- Bon, oui. Mais pas trop longtemps, j'ai du travail, moi.
- Vous nous aviez parlé d'un conflit avec votre fille, est-ce que cela a trait à un flirt qui vous aurait déplu?
- Un flirt? non. Vous rigolez. Ce n'était pas un flirt.
- Alors quelque chose de plus sérieux, des projets qui vous perturbaient?
- On peut dire ça.
- Le nom de Xavier Figeac vous dit quelque chose?
- Ce journaliste, ce malotru...
- Oui, c'est de lui dont je parle. Votre fille en était amoureuse, c'est ça?
- J'sais pas. Mais il est parti et notre fille a disparu. Qu'est-ce qu'il lui a fait, j'aimerais bien savoir.
- Vous avez cherché à le retrouver, à le contacter?
- Comment j'aurais fait, moi. J'y connais rien en informatique. Et ma femme, elle est toute remuée, elle dort plus d'inquiétude.
- Pourquoi n'en avez-vous pas parlé plus tôt, pourquoi n'êtes-vous pas revenu au poste. On aurait pu vous aider.
- On avait honte. On s'était tous disputés à cause de ce journaliste. Un Français, et qui allait partir à l'étranger. Peut-être même en Afrique, d'après ce qu'on a compris. Et notre fille... elle était prête à le suivre. Vous vous rendez compte, à peine 20 ans et ce gars... elle le connaissait depuis quelques semaines seulement. Elle est partie en claquant la porte et on ne l'a pas revue. Vous imaginez ce qu'on ressent, ce qu'on vit?
- Je vous comprends bien, Monsieur Féron. Si nous reprenons l'enquête, c'est qu'un de nos concitoyens a retrouvé un galet avec les initiales de votre fille, et, de l'autre côté la lettre «F» ainsi que le mot «ROMANDIE». Probablement un souvenir d'amoureux. Nous savons que Monsieur Figeac travaille en ce moment au Cameroun. Nous allons investiguer pour savoir si votre fille est avec lui. Vous m'avez dit que votre fille est partie en claquant la porte. Elle n'a rien emporté avec elle? Quelques habits, sa carte d'identité, son portefeuille?
- Non, ce soir-là elle est juste partie. Ma femme a constaté le lendemain que le sac à dos de Lydie avait disparu. Elle avait peut-être passé pendant que nous étions au travail. Elle sait où nous déposons la clé.

- Bon, et savez-vous si Lydie possède un compte bancaire?
- Elle a un compte à La Poste.
- Merci, mais pourquoi n'avez-vous pas donné tous ces renseignements au moment de la disparition de votre fille. Cela nous aurait bien aidés.
- Comme je vous l'ai déjà dit, on avait honte.
- Gardez courage et rassurez votre femme. Nous allons poursuivre les recherches. Au revoir Monsieur Féron.
- Au revoir.

De retour au poste de police, le chef interroge Internet puis les hommes qui viennent de rentrer.

- Alors, les gars, vous avez trouvé des indices?
- Oh chef, c'est une vieille souche et tout autour de l'herbe même pas piétinée. Alban a tiré quelques photos, mais à part ce galet qu'Armand a rapporté au poste, rien qui puisse indiquer une dispute qui se serait mal terminée. Pas le plus petit indice, ni foulard, bijou, barrette de cheveu ou chouchou. Rien! Et vous, chef, vous avez des nouvelles?
- J'ai vu le père de Lydie. Et j'ai retrouvé le nom du journaliste qui était au village à cette époque. J'ai l'impression que nous avons devant nous une fugue amoureuse. La gamine serait partie sur un coup de tête avec ce Figeac, c'est ainsi qu'il se nomme. Ses parents n'étaient pas d'accord, sujet du conflit! Je vais prendre contact avec le journal pour lequel il travaille. J'aurai ainsi ses coordonnées et je le contacterai. J'ai aussi jeté un œil sur le compte postal de la fille. Lydie a retiré 250.- francs au moment de sa disparition, puis plus rien. Donc pas d'indices de ce côté-là. J'ai même regardé qui avait gagné le Tour de Romandie. Il ne s'agit pas d'un «Galet»!
- Alors, chef, que fait-on?
- Il y a assez d'affaires en cours, non!
- Bien chef... on y retourne! Oui, mais le galet qu'en fait-on?
- Le mieux, c'est d'aller les remettre, lui et son mystère, à leur place dans la souche. Peut-être quelqu'un le recherchera-t-il!

A suivre...

# WORLD YWCA

## Un Conseil mondial 2023 visionnaire et virtuel



Le 30<sup>e</sup> Conseil mondial des YWCA (UCF) se tiendra du 27 novembre au 1<sup>er</sup> décembre 2023. C'est pour la toute première fois, dans l'histoire plus que centenaire du mouvement, que le Conseil aura lieu de manière virtuelle. Selon les statuts de la YWCA Mondiale, le Conseil a lieu tous les quatre ans.

Casey Harden, Secrétaire générale de la YWCA Mondiale, explique qu'«en décidant d'organiser un 30<sup>e</sup> Conseil mondial virtuel, la YWCA Mondiale a pris la décision définitive de démanteler une structure qui n'était plus nécessaire et qui constituait une limitation pour notre mouvement. Pour de nombreuses dirigeantes de la YWCA, l'expérience du Conseil mondial a été un événement qui a changé leur vie, qui a entraîné une transformation personnelle et qui a donné à chaque participante l'occasion de prendre part à une prise de décision collective.»

«En tant que déléguée suisse, j'ai eu le privilège de participer à plusieurs Conseils mondiaux. C'était en même temps une obligation et une responsabilité, mais aussi une expérience extraordinaire», témoigne Esther Zehntner de Bâle et ancienne membre du comité des UCF Vaud. «Grâce à ces expériences dans le monde entier, je suis devenue une personne globale. Il s'agit de l'avenir, des objectifs pour nous, pour nos familles et nos enfants, et pour ce monde qui est le nôtre.»

Pour Casey Harden, «il n'est pas toujours facile de joindre le geste à la parole et de s'attaquer

Il y a 12 ans, le Conseil mondial était tenu en Suisse : 1000 femmes venues de plus de 100 pays ont répondu à l'invitation des Unions Chrétiennes Suisse (UCS) et se sont réunies au Palais des Congrès à Zürich du 9 au 17 juillet 2011. Parmi les 200 bénévoles unionistes suisses engagées pour cette occasion (toutes portant un t-shirt rouge arborant « helping hands »), une dizaine de femmes des UCF vaudoises ont assumé diverses responsabilités : accueil des délégations à l'aéroport, rédaction d'articles, accompagnements en ville, aide lors des élections et votation, premiers secours, gestion du bureau d'information, etc. Une expérience inoubliable pour chacune !

véritablement aux structures de pouvoir, en particulier celles qui existent au sein de notre propre mouvement. La YWCA mondiale a décidé de joindre le geste à la parole en matière de représentation égale, de prise de décision pluraliste et de partage du pouvoir. La tenue virtuelle de la réunion d'affaires est un grand changement, mais c'est un bon changement.»

En effet, un Conseil mondial virtuel ouvre la porte à une participation plus large et plus égalitaire qui ne dépend pas des moyens financiers personnels des participantes, ni de leur obtention d'un visa. Evidemment, il reste encore quelques défis à relever, notamment sur le plan de la technologie, avant le début de la session du Conseil. Nous espérons que le mouvement des UCF en Suisse sera bien représenté à ce Conseil mondial virtuel et véritablement visionnaire. Joignons le geste à la parole pour le changement ! Comme le dit Casey Harden, «cela commence par nous»!

**\_Marie-Claude Julsaint**

# EN BREF

## Ouverture de la nouvelle saison des Groupes de lecture

Soyez toutes et tous les bienvenu-e-s le mardi 3 octobre à 16h dans la Grande Salle du Cazard, pour ouvrir la nouvelle saison des Groupes de lecture.

### Formation aux Cafés-récits

Depuis 3 ans, les UCF proposent chaque mois un Café-récits au Cazard, mené par notre animatrice Emmanuelle Ryser. Un Café-récits est une communauté temporaire qui se forme l'espace d'une rencontre entre des personnes qui ne se connaissent pas et qui se racontent des anecdotes et des expériences en lien avec un sujet particulier amené par l'animatrice. Une fois les participantes installées, les histoires peuvent débiter, générant des instants de bonheur, de surprise et d'inspiration. Ces échanges enrichissants renforcent le sentiment de cohésion sociale et nombreuses sont les participantes qui découvrent des points communs ou s'ouvrent à de nouvelles perspectives.

Motivées par l'idée de multiplier cette activité dans différents endroits, les UCF proposent, en cette

fin d'année, une formation en 2 demi-journées pour acquérir les outils et découvrir les astuces pour mener à bien ces rencontres particulières.

- **Pour qui?** Pour les femmes de tous âges et de tous horizons
- **Par qui?** Emmanuelle Ryser, indépendante de l'écriture
- **Quand?** Les vendredi 17 novembre et 1<sup>er</sup> décembre, de 9h-13h
- **Où?** Au Cazard, Pré-du-Marché 15 à Lausanne
- **Combien ça coûte?** CHF 200.- (membre UCF: CHF 180.-) pour les deux demi-journées (si le prix est un obstacle, vous avez la possibilité de vous faire rembourser fr. 50.- par Café-récits que vous organisez, sous l'égide des UCF, durant le courant 2024).
- **Comment s'inscrire?** [contact@ucfvaud.ch](mailto:contact@ucfvaud.ch), ou au 021 312 78 72

# AGENDA

- mercredi 6 septembre** | Café-récits | Cazard à Lausanne, 15h-17h
- mercredi 20 septembre** | Rencontre du Groupe Contact du Pays d'En-Haut | Salle de paroisse de Château-d'Oex, 14h
- samedi 23 septembre** | Journée Fil à Soi | Lutry, 14h-17h
- dimanche 24 septembre** | Sortie avec Les Natur'Elles, 9h-16h
- du 25 au 29 septembre** | Camp à Adelboden
- sa 30 septembre – di 1<sup>er</sup> octobre** | Week-end Bulles Nature à Vaumarcus
- mardi 3 octobre** | Ouverture de la nouvelle saison des Groupes de lecture | Le Cazard, 16h
- mercredi 4 octobre** | Café-récits | Cazard à Lausanne, 15h-17h
- dimanche 15 octobre** | Sortie avec Les Natur'Elles, 9h-16h
- mercredi 18 octobre** | Repas avec le Groupe Contact du Pays d'En-Haut | Château-d'Oex, 11h45
- mercredi 1<sup>er</sup> novembre** | Café-récits | Cazard à Lausanne, 15h-17h
- vendredi 10 novembre** | Sortie avec Les Natur'Elles, 9h-16h
- samedi 11 novembre** | Rencontre des membres romandes des FPS | Lausanne, 10h-15h
- mercredi 15 novembre** | Rencontre du Groupe Contact du Pays d'En-Haut | Salle de paroisse de Château-d'Oex, 14h
- samedi 25 novembre** | Journée Bulles Nature pour femmes (mamans, grand-mamans, tatas, marraines...) et enfants en forêt | Morat, 10h-16h30





- Tu sais pourquoi c'est bien de vieillir ?  
- Non.  
- Parce qu'on a tous les âges. C'est comme un ascenseur. Quand tu parles à quelqu'un de l'âge de Vina, c'est comme si tu retournais à l'étage quatorze ans. Tout en profitant de la perspective de ton étage à toi. Comme si tu volais de branche en branche.

\_ Isabelle Sorente, « La femme et l'oiseau »



- Je désire devenir membre des UCF et je paie ma cotisation de CHF 60.- (inclus Hublot)  
 Je désire uniquement recevoir Hublot CHF 30.-

Nom: \_\_\_\_\_ Prénom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

NPA: \_\_\_\_\_ Localité: \_\_\_\_\_

E-mail: \_\_\_\_\_

Date: \_\_\_\_\_ Signature: \_\_\_\_\_

**Parution:** 5 fois/année

**Délai rédactionnel:**

29 octobre 2023

**Envoi des textes:**

hublot@ucfvaud.ch

**Formulaire à renvoyer au secrétariat:**

Unions Chrétiennes  
Féminines Vaudoises,  
Rue Pré-du-Marché 15,  
1004 Lausanne

**ou par e-mail à:**  
hublot@ucfvaud.ch

**Coordonnées bancaires:**

IBAN CH90 0900 0000  
1000 3831 2